

Paris et les provinces, et qu'on s'occupe un peu de Québec. Nous ne voyons pas bien comment le bureau pourrait nous discipliner alors qu'il ne peut pas même tenir ses livres en ordre et use envers ses membres de la complaisance la plus large, pour ne pas dire plus.

Nous n'avons pas entrepris cette polémique à la légère. Nous savons ce que nous disons, et nous n'avons pas encore tout dit. Nous avons rappelé à nos lecteurs que le Bureau n'a rien fait pour nous protéger contre les charlatans et les mauvais payeurs, qu'il nous a toujours refusé avec un soin jaloux le droit de voter librement, et qu'il n'a jamais permis que chaque district pouvait aimer à choisir lui-même ses représentants. Nous aborderons dans nos prochains articles la question financière ; nous attendons, pour parler sur ce sujet, le résultat de l'assemblée du 2 juillet. Le Bureau va probablement déclarer qu'il est innocent comme l'enfant qui vient de naître des erreurs commises, et que la complaisance mutuelle est encore le meilleur témoignage d'amitié. Nous verrons cela.

Nous avons eu l'occasion de causer avec un grand nombre de médecins à Québec et à Montréal, depuis la publication de nos précédents articles. Tous, moins les intéressés, sont en faveur de l'élection par district et de la votation secrète. Tous désirent un changement et ne sont guère satisfaits de la manière d'agir du Bureau actuel. Aussi avons nous leur promesse de nous secourir dans nos efforts. Nous méritons d'autant plus d'encouragement que notre lutte est tout à fait désintéressée. Nous la faisons pour nos abonnés, pour nos lecteurs, parce que nous croyons que c'est le rôle d'un bon journal de médecine de défendre les intérêts de ses amis. Nous constatons du malaise dans la profession ; nous savons qu'elle en est la cause ; personne ne veut la dire ; eh bien, nous parlerons ! Quand nous aurons bien établi les faits et montré le remède, nous laisserons les médecins agir d'eux-mêmes. Nous considérons que notre rôle ne va pas plus loin. Appuyés par nos abonnés, et nous avons déjà l'approbation d'un grand nombre, nous n'hésitons pas à aller de l'avant, et à exposer les faits, considérant que c'est l'intérêt du journal autant que celui de la profession. Le moment venu, ce sera aux médecins d'agir s'ils veulent se donner un Bureau efficace. Mais alors nous ne nous en mêlons plus, car ce serait sortir de notre sphère.

Nous voulons bien dire et prouver, mais ce n'est pas à nous d'agir.

---

## DÉCÈS

---

A Montréal, le 27 mai courant, à l'âge de 24 ans, Madame Huët, épouse de feu le Dr J. E. Huët.

---